

GUIDE [2020 – 2021]

ÉTUDIANT

Agrégation Externe Lettres Modernes

Master 2

Parcours Préparation Supérieure à l'Enseignement (PSE)

www.lettreslangages.univ-nantes.fr



UNIVERSITÉ DE NANTES

Conditions d'admission

À l'Université de Nantes, la préparation de l'agrégation se fait dans le cadre d'un Master 2, parcours Préparation Supérieure à l'Enseignement (PSE). Elle est accessible à des étudiants ayant un master 2 Recherche ou MEEF. Tous les étudiants souhaitant s'inscrire au cours doivent constituer un dossier qui est soumis à une commission pédagogique.

Le dossier est disponible en ligne sur l'application SURF. La 1^{ère} campagne d'inscription a eu lieu du 20 avril au 15 mai 2020. La 2nde campagne se déroulera **du 15 au 29 août 2020**. La procédure est dématérialisée. Les candidats déposent leur dossier et les pièces justificatives directement dans l'application. Il convient de fournir un CV, les relevés de notes dans l'enseignement supérieur (TOUS les semestres validés ou non, avec cachet et signature de l'Université) ainsi que les diplômes (copie de TOUS les diplômes de l'enseignement supérieur). Ce dossier doit être retourné par voie électronique à la scolarité de l'Université au plus tard le 29 août 2020 à minuit. Pour toute question technique ou administrative, vous pouvez adresser votre demande à candidature.scollshs@univ-nantes.fr.

Inscription au concours

Les **conditions d'éligibilité** au concours, ainsi que le **calendrier officiel** sont disponibles sur le site du ministère de l'éducation nationale : <http://www.education.gouv.fr/>

Ce site n'indique pas encore les dates auxquelles les inscriptions officielles au concours se feront. L'an dernier elles devaient se faire avant le 10 octobre. Soyez vigilants à partir de début septembre, en allant régulièrement sur le site du ministère et en vous inscrivant dès que c'est possible. Attention à ne pas rater cette étape !

Le descriptif des épreuves l'agrégation externe de LM se trouve à l'adresse suivante :

<http://www.education.gouv.fr/cid51436/agregation-externe-section-lettres-modernes.html>

Un lien vous permet d'accéder aux sujets des épreuves écrites et aux **rapports de jury** des années précédentes, documents précieux qu'il faut absolument consulter pour préparer le concours.

Épreuves et coefficients

ÉCRIT

- 1- Composition française sur programme d'œuvres d'auteurs de langue française (7 heures, coefficient 12)
- 2- Étude grammaticale d'un texte antérieur à 1500 au programme (3 h, coef. 4)
- 3- Étude grammaticale d'un texte postérieur à 1500 au programme (3 h, coef. 4)
- 4- Composition française sur l'une des deux questions de littérature générale et comparée au programme (7 h, coef. 10)
- 5- Version latine ou grecque (4 h, coef. 5)
- 6- Version de langue vivante (4 h, coef. 5)

ORAL

1- Leçon portant sur les œuvres d'auteurs de langue française inscrites au programme : préparation : 6h ; épreuve : 40 mn ; coef. 13 ;

2- Explication d'un texte de langue française tiré des œuvres au programme de littérature française (textes postérieurs à 1500), accompagnée d'un exposé oral de grammaire du français moderne : préparation : 2 h 30 ; épreuve : 40 mn (30 + 10 mn) ; coef. 12 ;

3- Explication d'un texte de langue française extrait des œuvres au programme de l'enseignement du second degré (hors programme) : préparation : 2h ; épreuve : 30 mn ; coef. 7 ;

4- Commentaire d'un texte de littérature ancienne ou moderne extrait des œuvres au programme prévues pour la seconde composition française (programme de littérature comparée) : préparation : 2 h30 ; épreuve : 30 mn ; coef. 8.

Programme de la session 2020

Littérature française

- François Villon, *Lais, Testament, Poésies diverses*, dans *Lais, Testament, Poésies diverses*, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Jean-Claude Mühlethaler, avec *Ballades en jargon*, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Éric Hicks, Paris, Honoré Champion, Champion Classiques Moyen Âge, 2004. La partie au programme correspond aux p.43 à 368 (notes, variantes et leçons rejetées comprises).

- Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, édition de Nicole Cazauran, Paris, Gallimard, Folio classique, n°3359, 2020.

- Boileau, *Satires et Art poétique*, dans *Satires, Épîtres, Art poétique*, édition de Jean-Pierre Collinet, Paris, NRF Poésie / Gallimard, n°195, 1985. Les textes au programme sont respectivement aux p. 47 à 163 et 225 à 258 (Préface des Œuvres diverses, édition de 1701, comprise).

- Casanova, *Histoire de ma vie*, édition de Jean-Christophe Igalens et Érik Leborgne, Paris, Laffont, Bouquins, 2017, t.1, p.681 à 1313, soit le «3^e tome de mes mémoires». Mais des pages 681 à 929, ne figurent au programme que les pages de droite (= une seconde version du texte).

- George Sand, *Mauprat*, édition de Jean-Pierre Lacassagne, Paris, Gallimard, Folio Classique, n°1311, 1981.

- Jean Genet, *Les Bonnes*, édition de Michel Corvin, version définitive (1968), Paris, Gallimard, Folio théâtre, n°55, 2001 –le texte au programme est aux p.7 à 113; *Le Balcon*, édition de Michel Corvin, Paris, Gallimard, Folio théâtre, n°74, 2002.

Le programme de l'épreuve écrite d'étude grammaticale d'un texte de langue française antérieur à 1500 et d'un texte de langue française postérieur à 1500 se limite aux passages suivants:

- François Villon, *Testament* [= p. 83 à 207].

- Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, du Prologue (inclus), jusqu'à la XVI^e nouvelle (incluse) [= p. 55 à 221]

- Boileau, *Satires* [= p. 57 à 163]

- Casanova, *Histoire de ma vie*, ch. XIII à XVI [= p. 1176 à 1313]

- George Sand, *Mauprat*, de la Notice (incluse) au ch. XI (inclus) [= p. 33 à 214]

- Jean Genet, *Le Balcon*.

Littérature générale et comparée

Première question: «Solitude et communauté dans le roman»

- Carson McCullers, *Le cœur est un chasseur solitaire* [1940], traduction de Frédérique Nathan et Françoise Adelstain, Paris, Stock, La cosmopolite, 2017.
- Marguerite Duras, *Le Vice-consul* [1966], Paris, Gallimard, L'imaginaire, 2019.
- Christa Wolf, *Médée: voix* [1994], traduction d'Alain Lance et Renate Lance-Otterbein, Paris, Stock, La cosmopolite, 2001.

Deuxième question: «Formes de l'amour. Sonnets de la modernité»

- Elizabeth Browning, *Sonnets portugais*, édition et traduction de l'anglais par Lauraine Jungelson, édition bilingue, Paris, nrf/ Poésie Gallimard, n° 281, 1994.
- Pablo Neruda, *La Centaine d'amour*, traduction de Jean Marcenac et André Bonhomme, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 291, 1995.
- Pier Paolo Pasolini, *Sonnets*, traduction et postface de René de Ceccatty, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 476, 2012.

La préparation à Nantes

Calendrier de la préparation

(à distinguer du calendrier officiel du concours indiqué sur le site du ministère, voir ci-dessus)

L'emploi du temps vous sera communiqué la semaine qui précède le début des cours.

Durant cette semaine de pré-rentree (du 7 au 11 septembre 2020), seront organisées des séances consacrées à la méthodologie des épreuves du concours :

- Littérature française : mercredi 9 septembre, 14h-17h (Bruno Méniel)
- Littérature générale et comparée : vendredi 11 septembre, 10h-11h30 (Paul-André Claudel)
- Grammaire et stylistique : 3h en décembre : date à préciser (Lise Charles)

Sauf indication contraire ci-dessous (liste des enseignants), le début des cours aura lieu dans la semaine du 14 au 18 septembre 2020. Les cours s'échelonnent globalement de mi-septembre à mi-février (derniers cours et séances de correction), pour vous laisser le temps de réviser avant les épreuves officielles d'admissibilité (écrites).

La préparation spécifique pour les épreuves d'admission (orales) aura lieu en avril-mai pour des épreuves officielles qui se dérouleront dans le courant du mois de juin, jusqu'à début juillet.

Liste des enseignants et volume horaire de la préparation :

I – Littérature française

Chaque intervenant assure 24 heures de cours avant le début des épreuves d'admissibilité et 10 heures de cours dans le cadre de la préparation à l'oral.

Moyen Âge : Élisabeth Gaucher-Rémond

XVI^e siècle : Bruno Méniel

XVII^e siècle : Lise Charles

XVIII^e siècle : Isabelle Ligier-Degauque

XIX^e siècle : Judith Wulf

XX^e siècle : Régis Tettamanzi

II – Littérature générale et comparée

Chaque question comprend 24 heures de cours avant le début des épreuves d'admissibilité et 16 heures de cours dans le cadre de la préparation à l'oral (mais chaque enseignant répartira ces heures comme il l'entend).

– Première question, «Solitude et communauté dans le roman» : Philippe Postel, Dominique Peyrache-Leborgne (oral).

– Seconde question : «Formes de l'amour. Sonnets de la modernité» : Paul-André Claudel, Christine Lombez.

III – Étude grammaticale et stylistique de textes français :

Texte antérieur à 1500 (38 heures)

Moyen Âge : Élisabeth Gaucher-Rémond

Texte postérieur à 1500 (12 heures par cours)

XVI^e siècle : enseignant-e à préciser

XVII^e siècle : Lise Charles

XVIII^e siècle : Sibylle Orlandi

XIX^e siècle : Judith Wulf

XX^e siècle : Sibylle Orlandi

IV – Langues anciennes et vivantes

Grec : Lucie Thévenet

Latin : enseignant-e à préciser

Anglais : Claire Paris, Shane Lillis

Allemand : Bénédicte Terrisse, Maiwenn Roudaut

Espagnol : Frédéric Gracia

Italien : Carine Cardini-Martin

Hors programme pour l'oral (6h) : Lise Charles

Des devoirs sur table seront proposés les vendredis, entre novembre et début février. Un concours blanc sera organisé en janvier.

Outre la Bibliothèque Universitaire, la bibliothèque de section (le CIDRe) accorde une place importante à la préparation à l'agrégation : un rayonnage y est spécialement aménagé pour les œuvres au programme. Vous pourrez également y trouver certains articles difficiles d'accès, photocopiés par les enseignants. Les ouvrages de la Bibliothèque Universitaire sont empruntables (même si certains prêts seront limités dans le temps) et ceux de la bibliothèque de section consultables sur place.

Ci-après, les conseils spécifiques qui vous sont adressés par les enseignants.

Bonnes lectures d'été !

Élisabeth GAUCHER-REMOND

Responsable de la préparation à l'Agrégation externe de Lettres Modernes :

elisabeth.gaucher@univ-nantes.fr

L'inscription administrative à la préparation Agrégation se fait auprès de la
Scolarité lettres, langues, sciences humaines
candidature.scollshs@univ-nantes.fr.

Pour toute question pratique, adressez-vous à notre secrétariat Master et Concours :

Myriam GUINÉ - Bureau 109.4, bâtiment Censive

Chemin de la Censive du Tertre BP 81227

44312 NANTES Cedex 3

Tél. : 02 53 52 22 77

mail: Myriam.Guine@univ-nantes.fr

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 17 h
(fermeture à 16 h le vendredi)

I - LITTÉRATURE FRANÇAISE

Moyen Âge : Mme Élisabeth GAUCHER-REMOND

François Villon, *Lais, testament, Poésies diverses*, éd. bilingue J.-C. Mühlethaler, Paris, Champion (coll. « Champion Classiques Moyen Âge n°10 »), 2004, p.43-368.

Le XV^e siècle est celui des interrogations, du doute : cette crise a fait mûrir une pensée moderne qui trouve dans l'activité poétique un antidote aux malheurs du temps, individuels ou collectifs. Dans ses deux « testaments » fictifs, comme dans le reste de sa production, François Villon, en qui l'on a pu voir le plus « réaliste » et le plus confident des poètes avant Baudelaire, se penche avec autant d'acuité sur lui-même que sur ses contemporains. Conscient de la fragilité humaine (à l'épreuve de la pauvreté, de la maladie et de la prison), il revendique, par le jeu littéraire, un droit de reprise sur la réalité et témoigne d'une propension à susciter, par l'autodérision, le rire triste, amer, de ses lecteurs.

Plusieurs orientations de lecture ont été suggérées par la critique : l'écriture personnelle (le « je » de Villon et les masques de l'autoportrait), l'ancrage dans la réalité historique (Villon et ses contemporains), les aspects formels (la polysémie et l'ambiguïté du langage), le jeu avec la tradition courtoise... Il convient de n'en écarter aucune, pour mesurer la richesse et la complexité de la poésie de Villon.

Bibliographie

Outre l'édition officielle du concours, on consultera avec profit les introductions et notes de deux autres éditions, complémentaires :

Villon, *Poésies*, éd. bilingue J. Dufournet, Paris, G.F.-Flammarion, 1992.

François Villon, *Œuvres complètes*, éd. J. Cerquiglini-Toulet avec la collab. de L. Tabard, Paris, Gallimard (coll. « Bibliothèque de la Pléiade »), 2014. Une nouvelle édition-traduction, dérivée de celle-ci, vient de paraître : Villon, *Œuvres complètes*, éd. et trad. J. Cerquiglini-Toulet, Paris, Folio classique, 2020.

Pour une première approche

Baumgartner Emmanuelle, *Poésies de François Villon* (essai et dossier), Gallimard, coll. « foliothèque », 1998.

Et les recueils d'études parus lors de précédents concours :

Dufournet Jean, *Villon : ambiguïté et carnaval*, Paris, Champion (coll. « Unichamp »), 1992 [agrégation]

Gros Gérard, *et alii*, *Villon, Le grand testament, Racine, Phèdre, Balzac, La recherche de l'absolu, Apollinaire, Alcools : poésie, l'oeuvre littéraire, ses propriétés, sa valeur, l'oeuvre littéraire et le lecteur*, Neuilly, éditions Atlande, 2011 [concours des ENS]

Une après-midi d'étude sur les programme des classes préparatoires littéraires « François Villon / Voyages imaginaires » a été organisée le 11 février 2012 à la Sorbonne : 2 conférences portaient sur le *Testament* (Jacqueline Cerquiglini-Toulet, « Le Testament de François Villon : une poétique de la discontinuité » et Christopher Lucken, « Le Testament et sa lecture : effacement et absolution »). Lien vers les enregistrements audio :

http://video.rap.prd.fr/paris4/ed3/02_JCerquiglini.mov

http://video.rap.prd.fr/paris4/ed3/03_CLucken.mov

Bibliographie complémentaire

Une bibliographie complète est en ligne sur le site Arlima (Archives de Littérature du Moyen Âge) : https://www.arlima.net/eh/francois_villon.html#tes

Choix d'études :

Dufournet Jean, *Recherches sur le « Testament » de François Villon*, 2^e éd., Paris, SEDES, 1971, 2 vol. ; *Nouvelles Recherches sur Villon*, Paris, Champion, 1980.

Dragonetti Roger, *La Musique et les Lettres : études de littérature médiévale*, Genève, Droz, 1986 [4 articles sur Villon : « Lorsque l'escollier Villon reste et proteste », « Le Contredit de François Villon », « La Ballade de Fortune », « L'œuvre de François Villon devant la critique positiviste »].

Freeman Regalado Nancy, *L'art poétique de François Villon. Effet de réel*, Orléans, Paradigme (coll. Medievalia, 86), 2018.

L'Hostellerie de pensée. Études sur l'art littéraire au Moyen Âge offertes à Daniel Poirion, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 1995 [sur Villon : Fritz, Jean-Marie, « L'horizon sonore de la poésie de François Villon », p.173-185 et Zink Michel, « *Lais* et *Testament* : Villon et son consentement », p.499-505].

Mühlethaler Jean-Claude, *Poétiques du XV^e siècle. Situation de François Villon et Michault Taillevent*, Paris, Nizet, 1983.

Villon at Oxford. The Drama of the Text, dir. M.J. Freeman et J.H.M. Taylor, Atlanta et Amsterdam, Rodopi, 1999.

Villon entre mythe et poésie. Actes du colloque organisé les 15, 16 et 17 décembre 2006 à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris par Michael Freeman, Jean Dérens et Jean Dufournet, éd. Jean Dufournet et Marcel Faure, Paris, Champion (Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge, 9), 2011.

XVI^e siècle : M. Bruno MENIEL

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, édition de Nicole Cazauran, Paris, Gallimard, Folio classique, n°3359, 2020.

Unique sœur du roi François I^{er}, Marguerite de Navarre, qui a reçu une éducation raffinée, se préoccupe de politique, de morale, de religion. En particulier, elle est sensible aux idées évangéliques. Dans son recueil de nouvelles *L'Heptaméron*, conçu sur le modèle du *Décameron* de Boccace, des personnages surpris par la crue des rivières béarnaises se réfugient dans un monastère isolé, se racontent des histoires pour passer le temps et commentent ensuite le contenu de chaque récit. Il y a donc un roman-cadre, celui des devisants, et des nouvelles encadrées.

Pour s'approprier ce recueil de nouvelles, les étudiants sont invités à la lire crayon en main et à constituer un recueil de citations. Il convient à la fois de repérer des passages qui livrent la clef de l'œuvre et d'inventer des parcours thématiques à travers le recueil en se constituant un index. Ce ne sont pas des sujets de leçons (car ceux-ci supposent une problématique sous-jacente), mais des moyens d'entrer dans l'œuvre en détectant des thèmes récurrents, par exemple :

<i>Dieu</i>	<i>Deuil/douleur</i>
<i>Moines</i>	<i>Temps</i>
<i>Féminin/masculin</i>	<i>Tristesse</i>
<i>Colère</i>	<i>Politique</i>
<i>Amour</i>	<i>Droit/justice</i>
<i>Charité</i>	<i>Faute/culpabilité/péché</i>
<i>Pitié</i>	<i>Clémence</i>
<i>Devisants</i>	<i>Déploration</i>
<i>Fortune</i>	<i>Constance</i>
<i>Néoplatonisme</i>	<i>Roi/monarchie</i>
<i>Corps</i>	<i>Noblesse</i>
<i>Nature</i>	<i>Etc.</i>

Bibliographie critique :

Bideaux, Michel, *L'Heptaméron. De l'enquête au débat*, Mont de Marsan, Editions interuniversitaires, 1992.

Cazauran, Nicole, *L'Heptaméron de Marguerite de Navarre*, Paris SEDES, 1976, éd. revue, 1991.

Cazauran, Nicole, *Variétés pour Marguerite de Navarre, 1978-2004. Autour de L'Heptaméron*, Paris, Champion, 2005.

Lajarte, Philippe de, *L'Heptaméron de Marguerite de Navarre. "En bien nous mirant"*, Paris, Champion, 2019.

Mathieu-Castellani, Gisèle, *La Conversation conteuse*, PUF, 1992.

Miernowski, Jan, « L'intentionnalité dans *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 63, 2001, p. 201-225.

XVII^e siècle : Mme Lise CHARLES

Boileau, *Satires et Art poétique*, dans *Satires, Épîtres, Art poétique*, édition de Jean-Pierre Collinet, Paris, nrf Poésie / Gallimard, n°195, 1985. Les textes au programme sont respectivement aux p. 47 à 163 et 225 à 258 (Préface des Œuvres diverses, édition de 1701, comprise).

Pour se préparer à l'épreuve pendant l'été, lisez et relisez les *Satires* et l'*Art poétique* dans l'édition au programme, afin de vous y retrouver par la suite. Vous pouvez noter des citations qui vous plaisent, et les apprendre par cœur, d'autant que Boileau se prête particulièrement bien à la mémorisation : cela vous servira pour la dissertation. Si vous voulez faire des lectures complémentaires, vous pouvez lire d'autres œuvres de Boileau : les *Épîtres* (dans le même volume), *Le Lutrin* et sa traduction du *Traité du Sublime*. Tout est en ligne. Puis, si vous avez le temps, lisez l'*Art poétique* d'Horace et ses *Satires*. Vous pouvez lire ces œuvres dans une édition bilingue, par exemple sur le site *Itinera electronica* : cela vous entraînera aussi à l'épreuve de latin !

Ne vous perdez pas dans les lectures critiques, on verra en cours les références principales de la bibliographie secondaire. Pensez par contre, lors de votre deuxième lecture du texte, à lire les notes contenues dans l'édition au programme.

XVIII^e siècle : Mme Isabelle LIGIER-DEGAUQUE

Casanova, *Histoire de ma vie*, édition de Jean-Christophe Igalens et Érik Leborgne, Paris, Laffont, Bouquins, 2017, t.1, p.681 à 1313, soit le «3^e tome de mes mémoires». Mais des pages 681 à 929, ne figurent au programme que les pages de droite (= une seconde version du texte).

Textes à lire pour contextualiser l'*Histoire de ma vie* (HMV) :

Dans le même tome I :

- Introduction de J.-C. Igalens.
- La préface de 1797 (p. 3-17) et de 1791 (p. 1318-1330).
- Dans le tome I, lire la jeunesse de Giacomo (p. 21-353).
- Dans le tome II, lire le séjour en Orient (p. 355-424), le sénateur Bragadin (p. 472-492), l'imposture sur le couteau de St-Pierre (p. 574-591), la rencontre d'Henriette (p. 596-654).

Autre texte pour la contextualisation :

Rousseau, Jean-Jacques, *Les Confessions*, Livres I à IV, éd. Alain Grosrichard, GF-Flammarion, 2002.

Je vous donne également ci-dessous, à titre informatif, une bibliographie critique volontairement très réduite (pour que vous alliez à l'essentiel) : d'autres références vous seront données durant le cours sur Casanova. Cela étant dit, concentrez-vous d'abord sur la connaissance personnelle du texte de Casanova et le contexte de l'*Histoire de ma vie*.

1- Autre édition et manuscrit :

Histoire de ma vie, éd. M-F Luna et G. Lahouati, Gallimard, Pléiade, 2013, vol. 1. Corriger la coquille p.179 : lire « par une morale cynique », et non « morale civique ».

Le texte du manuscrit de l'HMV est consultable sur le site Gallica de la BNF, cotes : NAF 28604 (1) pour le t. I, NAF 28604 (2) pour le t. II, etc.

2- Textes et témoignages contemporains en rapport avec l'*Histoire de ma vie* :

Carlo Gozzi, *Mémoires inutiles* (1797), éd. N. Frank, Phébus, 1987.

Carlo Goldoni, *Mémoires* (1787), éd. P. de Roux, Mercure de France, 1988.

Ligne (prince de), *Fragment sur Casanova*, in *HMV*, vol. 3, p. 1211-33.

Louvet de Couvray, *Les Amours de Faublas* (1787-90), éd. M. Delon, Folio Classique, 1996.

Thérèse philosophe (1748), éd. Fl. Lotterie, GF-Flammarion, 2007.

Vie privée du maréchal de Richelieu (1791), éd. B. Craveri, Desjonquères, 1993.

3- Des études de référence sur Casanova :

Cyril Francès, *Casanova. La mémoire du désir*, Paris, Classiques Garnier, 2014.

René Démoris, introduction aux *Mémoires* (1744-1756), GF, 1977, p. IX-XLII. [Cette étude fondatrice sera envoyée aux agrégatifs]

Jean-Christophe Igalens, *Casanova, l'écrivain en ses fictions*, Classiques Garnier poche, 2013 [2011]. [C'est un livre de référence.]

4- Je vous signale le catalogue de l'exposition *Casanova ou la passion de la liberté* de la BnF, Paris, Seuil, 2011.

5- Adaptations de l'HMV :

- *Infanzia, vocazione e prime esperienze di Giacomo Casanova, veneziano* (*Casanova, un adolescent à Venise*, 1969), film de L. Comencini avec L. Whiting (Casanova).

- *Il Casanova di Federico Fellini* (1976), avec D. Sutherland dans un rôle masochiste.

- *Dernier amour* (2019) de B. Jacquot (sur l'épisode londonien de la Charpillon), avec S. Martin et V. Lindon dans un autre rôle masochiste.

- *Giacomo C.* par Griffio (dessin) et J. Dufaux (texte), éd. Glénat, 15 vol, 1987-2005.

XIX^e siècle : Mme Judith WULF

George Sand, *Mauprat*, édition de Jean-Pierre Lacassagne, Paris, Gallimard, Folio Classique, n°1311, 1981 [en cours de réimpression].

• Dans un premier temps :

- lire le roman en soulignant les passages qui vous ont plu et en apprenant par cœur une phrase ou une petite formule par semaine ;

- se remettre en mémoire le contexte historique qui, dans le cas de *Mauprat*, est double (les années 1830 et la veille de la Révolution française).

• En complément :

- lire ou relire d'autres romans de George Sand ;

- lire ou relire Rousseau, dont l'influence sur Sand est explicite (*Du Contrat Social*, *l'Emile*, la *Nouvelle Héloïse*) ;

- lire ou relire d'autres romans de la Révolution ou parcourir l'ouvrage *Les Romans de la Révolution*, sous la direction d'Aude Déruelle et Jean-Marie Roulin, Armand Colin, 2014.

• En ligne :

- la notice wikipedia sur Pierre Leroux, dont les théories socialistes ont influencé Sand.

- Martine Reid, « Mauprat : mariage et maternité chez Sand », *Romantisme*, n° 22 « Transgressions », 1992, p. 43-59. En ligne sur le portail *Persée*.

- Nadine Vivier, « En guise de conclusion : D'une mission sociale au conte pour enfant : le devenir des romans champêtres de George Sand », dans *George Sand : Terroir et histoire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006. (<https://books.openedition.org/pur/7816>)

Une bibliographie complète sera disponible sur le site de la SERD : <http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/>

XX^e siècle : M. Régis TETTAMANZI

Jean Genet, *Les Bonnes*, éd. Michel Corvin, version définitive (1968), Paris, Gallimard, Folio théâtre, n° 55, 2001 (texte au programme : p. 7 à 113)

Jean Genet, *Le Balcon*, éd. Michel Corvin, Paris, Gallimard, Folio théâtre, n° 74, 2002.

Les deux pièces de Genet mises au programme ont ceci de particulier qu'elles ne se suivent pas dans sa production ; elles ont été écrites à une dizaine d'années d'intervalle (1947 et 1957), et chacune d'entre elles a connu plusieurs versions. Pour aborder ces textes stimulants mais difficiles, le bon sens s'impose : il faut les lire et les relire (en prenant des notes !), mais sans oublier qu'ils s'inscrivent dans un mouvement plus général de la création littéraire chez Genet. *Les Bonnes* a été précédée ou accompagnée d'autres œuvres scéniques : *Haute surveillance*, *Splendid's*, *'Adame Miroir*, qu'il faut avoir lues pour mesurer ce qui les sépare des pièces au programme. *Le Balcon*, quant à lui, forme une espèce de triptyque avec *Les Nègres* et *Les Paravents* ; il serait bon de prendre connaissance de ces deux pièces. Il faut également rappeler que Genet a commencé en écrivant des romans ; sans que ce soit une obligation, avoir mis le nez dans *Notre-Dame-des-Fleurs*, *Miracle de la Rose* ou *Journal du voleur* n'est pas inutile. Enfin, on peut signaler que les entretiens de Genet ont été rassemblés en volume dans *L'Ennemi déclaré* (Gallimard 1991, réédité en Folio).

Côté critique littéraire, je serai plus succinct. Inutile de vous surcharger de lectures pour l'instant. Une bonne introduction à Genet reste le petit livre d'Arnaud Malgorn, *JG portrait d'un marginal exemplaire* (Gallimard Découvertes, 2002). Il existe également un Dictionnaire JG dirigé par M. C. Hubert (2014), laquelle est également l'auteur de *L'Esthétique de JG* (1996). Enfin, pour les aventureux, je rappelle que Sartre a écrit un monumental *Saint Genet comédien et martyr* (1952), avec évidemment une analyse des *Bonnes* (mais pas du *Balcon*).

La vie de Genet étant un véritable roman, il est nécessaire d'en avoir un aperçu. La biographie la plus complète est celle d'Edmund White (*JG*, Paris, Gallimard, Biographies, 1993) ; pour les années de formation de Genet, White s'appuie très largement sur le travail majeur d'Albert Dichy & Pascal

Fouché, (*JG matricule 192.102. Chronique des années 1910-1944*, Paris, Gallimard, Cahiers de la NRF, rééd. 2010).

Enfin, étudier des pièces de théâtre suppose évidemment que l'on voie les pièces... On trouve assez facilement sur internet des captations de spectacles pour *Les Bonnes* (dans la mise en scène de Clément Poirée par exemple), plus difficilement pour *Le Balcon* (surtout des extraits). Mais attention : toute mise en scène est une proposition, elle ne révèle en aucune manière le sens ultime d'une œuvre. Toute proportion gardée, c'est la même chose pour les interviews de Genet, assez nombreuses, et souvent disponibles en ligne : c'est passionnant, mais ce n'est pas parole d'évangile, surtout dans son cas...

II - LITTERATURE GENERALE ET COMPAREE

Première question : « Solitude et communauté dans le roman » (M. Philippe POSTEL, Mme Dominique PEYRACHE-LEBORGNE)

- Carson McCullers, *Le Cœur est un chasseur solitaire* [*The Heart is a Lonely Hunter*, 1940], traduction de Frédérique Nathan et Françoise Adelstain, Paris, Stock, collection « La cosmopolite », 2017.
- Marguerite Duras, *Le Vice-consul* [1966], Paris, Gallimard, collection « L'imaginaire », 2019.
- Christa Wolf, *Médée : voix* [*Medea. Stimme*, 1994], traduction d'Alain Lance et Renate Lance-Otterbein, Paris, Stock, collection « La cosmopolite », 2001.

Le cours propose de confronter les romans de trois romancières, dont les récits sont ancrés dans des époques et des territoires distincts : le *Deep South* américain chez Carson McCullers dans la première moitié du XX^e siècle, les lieux mythiques liés au cycle épique des Argonautes — la Colchide et Corinthe — chez Christa Wolf et l'Indochine et l'Inde décrits dans un climat colonial ou post-colonial chez Marguerite Duras. Les orientations littéraires dans lesquelles s'inscrivent les trois autrices sont également sensiblement différentes les unes des autres : à la suite de William Faulkner, McCullers livre un roman que l'on qualifiera de *Southern Gothic*, entendant par cette expression une mise en récit de personnages marginaux, en proie à la pauvreté ou la violence ; Christa Wolf propose une réécriture de certains éléments du mythe mettant en scène la figure de Médée, souvent prise à contre-pied de la tradition ; dans la voie ouverte par Nathalie Sarraute, mais à sa façon, Marguerite Duras livre un récit où se mêlent paroles et souvenirs des différents personnages.

Malgré leurs différences, ces trois romans envisagent un même enjeu : la confrontation entre une communauté à laquelle on ne croit plus et la solitude de certains êtres vivant aux marges de la société.

Dans le cadre général de la valorisation du sujet en Occident, processus que l'on peut faire remonter à la Renaissance, l'individu est pris entre deux formes de collectivité que l'on a coutume de distinguer sous les termes de *société* et de *communauté*. Cette opposition a été opérée par Ferdinand Tönnies à la fin du XIX^e siècle : la *Gemeinschaft*, la « communauté » partagée entre des hommes liés ainsi par un lien de type organique, s'oppose à la *Gesellschaft*, la « société » à laquelle on appartient, mais de laquelle on peut aussi se sentir exclu.

Au XX^e siècle, ce possible sentiment d'exclusion vécu par des individus qui ne correspondent pas à la forme attendue de la société, ceux qu'on pourra appeler des figures de la marginalité, qu'elle soit physique, psychologique, sociale, politique, etc., peut se traduire par une nostalgie de la communauté rêvée, cette utopie collective idéalisée qui a été formulée à l'époque romantique. Mais, il peut se

produire aussi un rejet de cette communauté ressentie comme factice : c'est alors qu'apparaît l'expérience de la solitude que les romans mettent en scène.

Toutefois, des formes de partage entre ces individualités atypiques peuvent se faire jour : se forme ainsi une « communauté des singularités » (Jean-Luc Nancy), qui ne reposerait pas sur l'égalité abstraite entre les individus, mais sur la conscience de la différence de chacun. Cette nouvelle forme de collectivité, plus ou moins rêvée, plus ou moins actualisée d'un roman à l'autre, semble se constituer autour d'un personnage central : le sourd-muet John Singer, la figure de Médée, l'écrivain Peter Morgan.

Entre autres thématiques et problématiques, outre les notions de communauté, de société et d'individu, le cours abordera la marginalité, les voix et les regards, la communication et l'incommunicabilité, etc.

Bibliographie pour le programme « Solitude et communauté dans le roman » :

□ texte en ligne * texte à lire en priorité

[Cote de l'ouvrage ou de la revue à la BU, au CIDRe ou à la Bib. Philo]

Lien vers la liste des ouvrages disponibles dans les bibliothèques du Campus Tertre :

<https://nantilus.univ-nantes.fr/vufind/MyResearch/MyList/9146>.

Carson McCullers :

Les étudiants auront intérêt à lire les essais de McCullers contenus dans l'édition du roman au programme.

Baranowski, Anne-Marie, « Les visages de la marginalité chez Carson McCullers », *Particularités physiques et marginalité dans la littérature*, Arlette Bouloumié (dir.), Angers, Presses de l'université d'Angers, 2005, 205-17. [BU/Magasin : XA 507770].

Chollier, Christine, « Le Rêve de Singer », *Des Genres aux textes : Essais de sémantique interprétative en littérature de langue anglaise*, Françoise Canon-Roger et Christine Chollier (dir.), Arras, Artois Presses Université, 2008, 45-63.

Chollier, Christine, « Lire/lié sens global et sens local dans une œuvre littéraire : *The Heart is a Lonely Hunter* de Carson McCullers », *Des Mots à la pensée : Onze variations sur l'interprétation*, Daniel Thomières (dir.), Reims, EPURE, 2016, 113-31.

*Guilbert, Georges-Claude, *Carson McCullers : Amours décalées*, Paris, Belin, collection « Voix américaines », 1999. [BU/Salle 12/Anglais : 813 MCU G].

*Jaworski, Philippe, « La double quête de l'identité et de la réalité chez Carson McCullers », *Nouvelle Revue Française* 17, juillet 1969, 93-101. [BU/Magasin : RP11].

*Lemardeley-Cunci, Marie-Christine, « Préface », *Carson McCullers : Romans et nouvelles*, Paris, Le Livre de poche, « La Pochotèque », 1994, 7-26. [BU/Salle 12/Anglais : 813 MCU].

McCullers, Carson, *Reflets dans un œil d'or [Reflections in a Golden Eye, 1940]*, Stock, collection « La Cosmopolite », 2017. [BU/Salle 12/Anglais : 813 MCC].

Rivière, Yvette, « Les héroïnes de Carson McCullers à la conquête de l'espace : *The Heart is a Lonely Hunter, The Member of the Wedding* et *The Ballad of the Sad Café* », *L'Espace du Sud au féminin*, Gérald Préher et Brigitte Zaugg (dirs.), Metz, Centre Écritures / Université Paul Verlaine – Metz, Collection « Littératures des mondes contemporains », Série « Amériques » n°7, 2011, 83-92.

Savigneau, Josyane, *Carson McCullers: Un Cœur de jeune fille*, Paris, Stock, 1995. [BU/Salle 12/Anglais : 813 MCU S].

Christa Wolf

*Christa Wolf, « De Cassandre à Médée », *Ici même, autre part : récits et autres textes 1994-1998 [Hierzulande Andernorts : Erzählungen und andere Texte 1994-1998]*, trad. Alain Lance et Renate Lance-Otterbein, Paris, Fayard, 2000. [BU/Magasin : XC 555841].

*Christa Wolf, *Lire, écrire, vivre [1966-2010]*, trad. Alain Lance et Renate Otterbein, Paris, Christian Bourgois, 2015.

Sandrine Kott, *Histoire de la société allemande au XX^e siècle*. Tome III : La RDA (1949-1989), Paris, La Découverte, 2011. [BU/Salle 21 : 943.1 KOT].

□ Cecilia Fernandez, « Medea. Stimmen: dossier », *La Clé des Langues* [en ligne], Lyon, ENS de LYON/DGESCO (ISSN 2107-7029), mars 2016. <http://cle.ens-lyon.fr/allemand/litterature/rda-et-rfa/wendeliteratur/medea-stimmen-dossier>

*Martine Schnell, *Lecture plurielle de l'œuvre de Christa Wolf : influences intertextuelles dans la littérature allemande*, Stuttgart, Ibidem, 2004.

René Girard, *Le Bouc émissaire*, Paris, Grasset, 1982. [BU/Magasin : 607221].

René Girard, *La Route antique des hommes pervers*, Paris, Grasset, 1985. [BU/Magasin : S 123086 ou 664443 ou 664444].

René Girard, *De la Violence à la Divinité*, Paris, Grasset, 2007.

Marguerite Duras

*Agamben, Giorgio, *La Communauté qui vient : théorie de la singularité quelconque*, Paris, Seuil, collection « La Librairie du XX^e siècle », 1990.

Astruc, Rémi, « Figures modernes de la singularité et pensée de la communauté », dans Kauffmann, Michel et Wintermeyer, Rolf, *Figures de la singularité*, Paris, Presses Universitaires Sorbonne Nouvelle, « Monde Germanophone », 2014.

*Blanchot, Maurice, « La douleur du dialogue », *Le Livre à venir* [1959], Paris, Gallimard, collection « Folio essais », 1986. [BU/Magasin : XD 430705 ou 646792].

Blanchot, Maurice, *L'Entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969. [Magasin : X 11651]. [CIDRe : 840.9 BLA ent].

*Blanchot, Maurice, *La Communauté inavouable*, Paris, Minuit, collection « Histoire », 1983. [BU/Salle 11 : 844 BLAN com]. [CIDRe : 840.9 BLA com].

Cohn, Dorrit, *La Transparence intérieure : modes de représentation de la vie psychique dans le roman* [1978], traduit de l'anglais par Alain Bony, Paris, Seuil, collection « Poétique », 1981. [BU/Magasin : X 705 (10) ou Salle 11 : X 705 (10)].

□ Detue, Frédéric, Servais, Christine, « La lecture littéraire et l'utopie d'une communauté », *Études littéraires*, n° 41, 2/2010. <https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/2010-v41-n2-etudlitt3987/>

Dumont, Louis, *Essais sur l'individualisme. Perspective anthropologique sur l'idéologie moderne* [1983], Paris, Seuil, « Essais », 1991. [Salle 20 : 301 DUM ess]. [Bib. Philo : A DUM (21629)].

Foucault, Michel, *Les Anormaux. Cours au collège de France, 1974-1975*, Paris, Gallimard, Seuil, Hautes Etudes, 1999. [BU/Salle 10 : 194 FOU ou Salle 20 : 616.85 FOU ou 679367].

*Garric, Henri, *Parole muette, récit burlesque : les expressions silencieuses aux XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Classiques Garnier, collection « Perspectives comparatistes. Modernités et avant-gardes », 2015.

Girard, René, *Mensonge romantique et vérité romanesque* [1961], Paris, Hachette, « Pluriel », 2011. [BU/Salle 11 : 809.93 GIR].

Laugier, Sandra, *Éthique, littérature, vie humaine*, Paris, PUF, 2006. [CIDRe : E 21017].

Lukacs, Georg, *La Théorie du roman* [1920], traduit de l'allemand par Jean Clairevoye, Paris, Gallimard, collection « Tel », 1999. [BU/Salle 11 : 808.3 LUK]. [CIDRe : 809.3 LUK].

Message, Vincent, *Romanciers pluralistes*, Paris, Seuil, collection « Le don des langues », 2013. [BU/Salle 11 : 809.04 MES].

Minois, Georges, *Histoire de la solitude et des solitaires*, Paris, Fayard, 2013. [BU/Magasin : 729080].

*Nancy, Jean-Luc, *La Communauté désœuvrée* [1983], Paris, Bourgois, 1990. [BU/Magasin : S 410538]. [Bib. Philo : G 14946].

Ouellet, Pierre (dir.), *Politique de la parole. Singularité et communauté*, Montréal, Trait d'union, collection « Le soi et l'autre », 2002.

Pavel, Thomas, *La Pensée du roman* [2003], Paris, Gallimard, collection « Folio-essais », 2014. [BU/Salle 11 808.3 PAV]. [CIDRe : E 19363].

- Rabate, Dominique (dir.), *Invention du solitaire, Modernités*, n° 19, Bordeaux, 2003.
- Rancière, Jacques, *Politique de la littérature*, Paris, Galilée, 2007. [BU/Magasin : XA 525105 ou Salle 11 : 801 RAN]. [CIDRe : 801 RAN].
- Simmel, Georg, *Sociologie : Études sur les formes de socialisation* [1908], traduit de l'allemand par Lilyane Deroche-Gurcel et Sibylle Muller, collection « Quadrige », 1981. [BU/Magasin : M 511847].
- Snauwaert, Maïté, Hetu, Dominique (2018), « Poétiques et imaginaires du care », dans *Temps zéro*, n° 12. [<http://tempszero.contemporain.info/document1650>]
- Tönnies, Ferdinand, *Communauté et société* [1887], traduit de l'allemand par Joseph Leif, présentation Ingeburg Lachaussée, Paris, PUF, collection « Le lien social », 2010. [BU/Salle 20 : 301.01 TON].
- Touya, Aurore, *La Polyphonie romanesque au XX^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, collection « Perspectives comparatistes. Modernités et avant-gardes », 2015.
- Watt, Ian, *The Rise of the Novel : Studies in Defoe, Richardson and Fielding*, Londres, Chatto & Windus, 1957. [BU/Magasin : XB 448370 ou XB 285299].

Deuxième question : «Formes de l'amour. Sonnets de la modernité» (M. Paul-André CLAUDEL, Mme Christine LOMBEZ)

- Elizabeth Browning, *Sonnets portugais*, édition et traduction de l'anglais par Lauraine Jungelson, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 281, 1994.
- Pablo Neruda, *La Centaine d'amour*, traduction de Jean Marcenac et André Bonhomme, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 291, 1995.
- Pier Paolo Pasolini, *Sonnets*, traduction et postface de René de Ceccatty, édition bilingue, Paris, nrf / Poésie Gallimard, n° 476, 2012.

Ce programme nous invite à confronter trois recueils poétiques issus de contextes littéraires très différents, mais présentant, fondamentalement, deux points communs. Le choix de la thématique amoureuse comme ligne directrice, tout d'abord : ce sont trois œuvres consacrées exclusivement à un être aimé (femme ou homme), qui se trouve chanté, exalté et sublimé par la voix poétique. La reprise de la forme traditionnelle du sonnet, ensuite : pour exprimer l'amour (dans les trois cas, un amour « total » et sublime), ces trois *Canzonieri* exploitent de façon exclusive la « forme-cadre » par excellence du sentiment amoureux, au moins depuis Pétrarque et Shakespeare, dans l'histoire de la poésie européenne – le sonnet.

C'est ce croisement (poésie amoureuse et réactualisation de la forme du sonnet) que nous sommes invités à interroger. Ce choix du sonnet d'amour pourrait paraître à première vue anachronique, « antimoderne », et même paradoxal pour des figures liées à l'avant-garde comme Pablo Neruda ou Pier Paolo Pasolini. Il faudra saisir plus précisément ce recours volontaire à « l'art du sonnet », et à ce que Paul Valéry appelait les « gênes exquises » de la production poétique, pour observer comment la forme éternelle du poème d'amour se trouve réinvestie et réindividualisée par nos trois auteurs, entre contrainte et transgression, hommage et infraction.

Les poètes rassemblés appartiennent à trois générations différentes, étagées entre XIX^e et XX^e siècle (entre parenthèses, nous indiquons les dates de première publication des recueils au programme) : Elizabeth Browning, figure majeure de la poésie victorienne (1850), Pablo Neruda, incarnation monumentale de l'écrivain engagé (1959), et Pier Paolo Pasolini, poète, romancier, cinéaste et expérimentateur (publication posthume, 2003).

Pour préparer cette question, la priorité est de lire attentivement les trois recueils pendant l'été, en s'efforçant d'avoir une lecture « active » : prendre des notes, mémoriser les tournants de chaque texte (poèmes initiaux et terminaux notamment), repérer des thèmes récurrents ou des nuances de la

parole amoureuse, se constituer un stock de citations intéressantes. Inutile en revanche de se perdre dans les lectures critiques. Puisque l'été doit rester le moment de la lecture, vous pouvez lire librement d'autres œuvres des trois auteur-e-s au programme, ce qui vous permettra d'élaborer des comparaisons intéressantes : citons par exemple *Aurora Leigh* d'Elizabeth Browning, *Résidence sur la terre* de Pablo Neruda, ou *Une vie violente* de Pier Paolo Pasolini.

Pour une mise en contexte générale du sonnet (origine, histoire, variantes), on lira avec profit, pendant l'été, une histoire du sonnet parmi toutes celles qui sont disponibles : la synthèse (vraiment très synthétique !) d'André Ughetto, *Le sonnet. Une forme européenne de poésie* (Paris, Ellipses, 2005) peut faire office de porte d'entrée dans le sujet, car elle est complétée par une petite anthologie intéressante et s'efforce d'avoir une dimension plurilingue. Cela suffira dans un premier temps. Une bibliographie détaillée sera distribuée à la rentrée.

III – EPREUVES DE GRAMMAIRE ET STYLISTIQUE

L'épreuve d'ancien français, ou « texte antérieur à 1500 » (Mme Élisabeth GAUCHER-REMOND)

Texte au programme

François Villon, *Testament* [= p. 83 à 207] dans *Lais, Testament, Poésies diverses*, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Jean-Claude Mühlethaler, Paris, Honoré Champion, Champion Classiques Moyen Âge, 2004.

Avant le début des séances, il sera utile de reprendre les cours d'ancien français que vous pouvez avoir suivis durant les années précédentes et d'y ajouter progressivement, pour approfondir votre préparation, les conseils de lecture suivants.

TRADUCTION

Pour réserver le maximum de temps aux exercices grammaticaux, il conviendra de la préparer à l'avance et de noter les passages qui vous semblent difficiles à comprendre et/ou à analyser : une attention particulière leur sera accordée.

En vous aidant de la traduction éditée et (puisque l'œuvre au programme date du xv^e siècle) du *Dictionnaire du Moyen Français* (en ligne : atilf.fr/dmf/), analysez le texte dans sa langue originelle (identifications morphologiques, constructions syntaxiques).

LEXICOLOGIE

Je vous conseille de reprendre toutes les fiches de lexicologie médiévale dont vous disposez déjà. La liste sera complétée et adaptée en fonction des occurrences significatives dans *le Testament*.

Un concordancier en ligne sur le site univ-rennes2.fr/celam/cetm (onglets « Actualités » puis « Outils pour l'agrégation ») vous permettra de faire le relevé des occurrences.

Manuels de fiches :

- ANDRIEUX-REIX, Nelly, *Ancien français - fiches de vocabulaire*, Paris, PUF, coll. « Études littéraires », 2004.

- BERTRAND, Olivier - MENEGALDO, Silvère, *Vocabulaire d'ancien français - fiches à l'usage des concours*, Paris, Armand Colin, 2006.
- GOUGENHEIM, Georges, *Les mots français dans l'histoire et dans la vie*, Paris, Picard, 1990.
- GUILLOT, Roland, *L'épreuve d'ancien français aux concours. Fiches de vocabulaire*, Champion, 2008.
- HELIX, Laurence, *L'épreuve de vocabulaire d'ancien français, Fiches de sémantique*, coll. « Parcours méthodique », Paris, Éditions du Temps, 1999.

Dictionnaires historiques et étymologiques (pour des recherches complémentaires) :

- BLOCH, Oscar - WARTBURG, Walther von, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, PUF, 1989.
- REY, Alain *et alii*, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998.

QUESTIONS GRAMMATICALES

Ouvrages généraux :

- BURIDANT, Claude, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, SEDES, 2000.
- JOLY, Geneviève, *Précis d'ancien français*, Paris, Armand Colin, 1998.
- MARCHELLO NIZIA Christiane, *La langue française aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Armand Colin (« Fac. Linguistique »), 2005.
- MOIGNET, Gérard, *Grammaire de l'ancien français, Morphologie - Syntaxe*, Paris, Klincksieck, 1988.
- SOUTET Olivier et DUCOS Joëlle, *L'ancien et le moyen français*, Paris, PUF « (Que sais-je ?) », 2012.

Manuels traitant spécifiquement des questions de l'épreuve :

Morphologie

ZINK, Gaston, *Morphologie du français médiéval*, Paris, PUF, 1989.

Syntaxe

- MENARD, Philippe, *Syntaxe de l'ancien français*, Bordeaux, Bière, 1994.
- SOUTET, Olivier, *Études d'ancien et de moyen français*, Paris, PUF, 1992.

Phonétique et graphies

- LABORDERIE, Noëlle, *Précis de phonétique historique*, Paris, A. Colin, coll. 128 Lettres, 2005, à compléter par la consultation des manuels suivants :
- JOLY, Geneviève, *Précis de phonétique historique du français*, Paris, Armand Colin, 1995.
- JOLY, Geneviève, *Fiches de phonétique*, Paris, Armand Colin, 1999.
- LEONARD, Monique, *Exercices de phonétique historique avec des rappels de cours*, Paris, Armand Colin, coll. Fac. Lettres, 2004.
- PARUSSA Gabriella et CAZAL Yvonne, *Introduction à l'histoire de l'orthographe*, Paris, Armand Colin (coll. « Cursus »), 2015.
- ZINK, Gaston, *Phonétique historique du français*, Paris, PUF, 1986.

Enfin, pour vous familiariser avec l'épreuve, il est indispensable de se reporter aux rapports de jurys d'agrégation (en ligne à partir de 2003) :

<http://www.education.gouv.fr/personnel/siac2/jury/default.htm>

L'épreuve de français moderne, ou « texte postérieur à 1500 »

Conseils généraux

Deux manuels très utiles :

- Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT, René RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, PUF, 1994. (À ne pas lire de façon linéaire, mais à travailler notamment à partir de l'index : phrase, phrase simple, phrase complexe, groupe nominal...)
- Brigitte BUFFARD-MORET, *Introduction à la stylistique*, coll. 128.

Comme tout (ou presque) repose sur l'usage d'un métalangage pertinent, la meilleure façon de se préparer à l'épreuve de grammaire/stylistique est la suivante :

- 1) Lire les cinq derniers rapports du jury, disponibles en ligne sur le site du Ministère de l'éducation nationale (en commençant par le plus lointain).
- 2) Lire « activement » les corrigés, c'est-à-dire ne pas les lire trop tôt : prendre le temps, face à chaque question d'imaginer les termes savants qui pourraient être utilisés. Vérifier.
- 3) Dresser la liste des termes techniques inconnus et chercher leur(s) définition(s) dans les ouvrages savants.

Il faut travailler par soi-même en grammaire : c'est-à-dire rédiger des fiches de grammaire portant sur toutes les questions importantes de syntaxe = définition du problème, critères de définition, et donc d'analyse... Pour cela, vous pouvez aussi vous aider des *100 fiches pour comprendre la linguistique* de Gilles SIOUFFI et Dan VAN RAEMDONCK (Bréal, 1999).

Autres grammaires utiles :

- P. LE GOFFIC, *Grammaire de la phrase française*, Hachette sup, 1993.
- N. FOURNIER, *Grammaire du français classique*, Paris, Belin, 1998.

Ouvrage de remise à niveau, de réflexion didactique et d'exposés d'analyses :

- R. TOMASSONE, *Pour enseigner la grammaire*, Delagrave, 1996. C'est l'ouvrage à lire et à travailler en premier lieu pour toute remise à niveau, et pour les « débutants ».
- Une nouvelle grammaire vient de paraître, qui vous est spécifiquement destinée : *Le Grevisse de l'étudiant. Grammaire graduelle du français*, Cécile NARJOUX, De Boeck, coll. « Supérieur », 2018.

Lexicologie :

- APOTHELOZ Denis, *La construction du lexique français*, Ophrys, 2002.
- LEHMANN Alyse et MARTIN-BERTHET Françoise, *Introduction à la lexicologie, Sémantique et morphologie*, Dunod, 1998.
- SEGUIN Jean-Pierre, *La Langue française du XVIII^e siècle*, Bordas, 1972.

Dictionnaires : *Trésor de la langue française* (version numérique en accès libre) ; Furetière ; Richelet ; Dictionnaires de l'Académie (aussi tous disponibles en ligne, ce qui est un outil de travail extrêmement précieux). Ces dictionnaires seront vos compagnons essentiels de travail. En bibliothèque, en début et fin d'été, travailler à partir de l'introduction de L. Guilbert au *Grand Larousse de la langue française* (GLLF) : fiche sur le lexique construit, la relation de motivation... compléter avec le chapitre XVII « Morphologie grammaticale et lexicale » de la *Grammaire méthodique du français*.

Morpho-syntaxe :

(en plus de la GMF et de la grammaire Denis/Sancier-Château. À consulter ponctuellement)

- FOURNIER Nathalie, *Grammaire du Français classique*, Belin, Sup. Lettres, 1998.
- GARDES-TAMINES Joëlle, *Pour une grammaire de l'écrit*, Belin, 2004.
- LE GOFFIC Pierre, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 1993.
- MAINGUENEAU Dominique, *Précis de grammaire pour les concours*, Dunod, 1999.
- SEGUIN Jean-Pierre, *L'Invention de la phrase au XVIII^e siècle*, Peeters, 1993.
- WILMET Marc, *Grammaire critique du français*, Duculot, 1997.

Stylistique :

- DUPRIEZ Bernard, *Gradus : Les procédés littéraires*, 10/18, 1980. [à avoir impérativement dans sa bibliothèque]
- HERSCHBERG-PIERROT Anne, *Stylistique de la prose*, Belin Sup Lettres, 1993. [à consulter impérativement si vous n'êtes pas à l'aise en stylistique]
- MOREL M.-A., PETIOT G., ELUERD A., *La stylistique aux concours*, Champion, 1992.

Conseils particuliers à chaque période

Grammaire et stylistique XVI^e siècle

Marguerite de Navarre, L'Heptaméron, du Prologue (inclus), jusqu'à la XVI^e nouvelle (incluse) [= p. 55 à 221]

Vous trouverez ci-dessous une première bibliographie vous permettant de commencer votre travail cet été.

Lexicologie

LEHMAN Alise et MARTIN-BERTHET Françoise, *Introduction à la lexicologie*, Paris, Nathan, 2000.

Sur Marguerite de Navarre :

BIDLER Rose M., « L'habit ne fait pas le moine ». Le langage figuré dans l'*Heptaméron* », *Quant l'ung amy pour l'autre veille : mélanges de moyen français offerts à Claude Thiry*, Tania Van Hemelryck et Maria Colombo (dir.), Turnhout, Brépols, 2008, p. 25-32.

Morpho-syntaxe et stylistique

Généralités

HUCHON Mireille, *Histoire de la langue française*, Paris, Le livre de poche, 2002.

GARAGNON Anne-Marie et CALAS Frédéric, *La phrase complexe. De l'analyse logique à l'analyse structurale*, Paris, Hachette, 2002.

LARDON Sabine et THOMINE Marie-Claire, *Grammaire du français de la Renaissance. Étude morphosyntaxique*, Paris, Classiques Garnier, 2009.

Sur Marguerite de Navarre

Rhétorique et stylistique

CHARPENTIER Françoise, « La rhétorique des dames », *Devis d'amitié, Mélanges en l'honneur de Nicole Cazauran*, Jean Lecoite, Catherine Magnien, Isabelle Pantin et Marie-Claire Thomine (dir.), Paris, Champion, 2002, p. 435-44.

DUPORT Danièle, « L'*Heptaméron* et la mnémotechnique », *Questions de style* n° 3, Université de Caen, 2006, p. 1-14.

MONTAGNE Véronique, « Le dialogue dans l'*Heptaméron* (1559) de Marguerite de Navarre : remarques sur l'emploi de quelques sophismes », *Styles, genres, auteurs*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne 2005, n° 5, p. 31-44.

MONTAGNE Véronique, « La polémique dans l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre : remarques sur quelques formes de l'argumentation *ad personam* », *Seizième siècle*, 2005, n° 61, p. 25-36.

MONTAGNE Véronique, « L'argumentation d'autorité dans l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *Réforme Humanisme Renaissance*, n° 63, 2006, p. 75-89.

https://www.persee.fr/doc/rhren_1771-1347_2006_num_63_1_3047

MONTAGNE Véronique, « Définir pour manipuler : sur un cas de sophisme ordinaire », Actes du colloque international de Tunis, *Le discours manipulateur, actes du colloque international de Tunis*, avril 2020, à paraître.

PIANA Lou-Andréa, « Une logique de l'écart dans les choix narratifs des conteurs de *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *Réforme Humanisme Renaissance*, n° 87, 2018, p. 23-46.

Syntaxe et style

BACHA Jacqueline, « Le fonctionnement de *mais* dans l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *L'Information Grammaticale*, n° 107, 2005, p. 57-60.

GARNIER-MATHEZ Isabelle, « Épithète et polyphonie énonciative : Les voix de l'*Heptaméron* (XVI^e siècle) avant le beau langage de 1698 », *Styles, genres, auteurs*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2005, p. 13-30.

GARNIER-MATHEZ Isabelle, « Du conte divertissant à la méditation spirituelle : la vraie et parfaite amour de Rolandine », *Lire L'Heptaméron de Marguerite de Navarre*, 2005, p. 107-122, voir *supra* 4. 2.

GARNIER-MATHEZ Isabelle, « Plaisirs de la connivence : la langue du 'village évangélique' dans l'*Heptaméron* », *Cahiers Textuel*, n° 29, *L'Heptaméron de Marguerite de Navarre (II)*, Chantal Liaroutzos (dir.), Paris, PU Denis Diderot, 2006, p. 103-122, voir *supra* 4. 2.

GUYOT Françoise, « Frontières textuelles et frontières discursives dans l'*Heptaméron* », *Frontières. Du linguistique au sémiotique*, Nelly Andrieux-Reix (dir.), Limoges, Lambert-Lucas, 2010, p. 195-212.

MONTAGNE Véronique, « Concession et polyphonie dans l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre », *Information grammaticale*, n° 107, 2005, p. 39-43.

Grammaire et stylistique XVII^e siècle (Mme Lise CHARLES)

Boileau, *Satires* [= p. 57 à 163]

Le programme de l'épreuve de langue française du XVII^e siècle porte uniquement sur les *Satires* de Boileau, p. 57-163. Pour la lexicologie, je vous conseille de vous constituer un lexique avec les mots récurrents, les mots rares, les mots archaïques, les mots ayant changé de sens. Pensez à

chercher leur sens dans le *Dictionnaire de l'Académie* de 1694 ; pour l'analyse sémantique complète et l'étymologie, cherchez-les dans le TLF. En syntaxe, notez les passages qui vous paraissent grammaticalement retors. Essayez de les décrire ; si vous n'y arrivez pas, vous me les présenterez en début d'année et nous en parlerons. Vous pouvez également, pendant l'été, reprendre vos cours de grammaire de licence, pour être en mesure de décrire les phénomènes morphosyntaxiques dès la rentrée. Il est nécessaire de bien connaître la grammaire descriptive avant la reprise des cours. Si vous êtes assez à l'aise, vous pouvez commencer à construire vos fiches à partir de deux grammaires, qui seront les supports majeurs du cours :

- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL René, *Grammaire méthodique du français*, PUF.

- DENIS Delphine et SANCIER-CHÂTEAU Anne, *Grammaire du français*, Le Livre de poche.

Grammaire et stylistique XVIII^e siècle (Mme Sibylle ORLANDI)

Casanova, *Histoire de ma vie*, édition de Jean-Christophe Igalens et Érik Leborgne, Paris, Laffont, Bouquins, 2017, t.1, ch. XIII à XVI [= p. 1176 à 1313].

Je vous invite à faire durant l'été deux lectures de ces chapitres : la première, crayon en main, vous permet de repérer les principales difficultés des textes, mais aussi de noter les éléments qui vous semblent importants sur les plans linguistique et stylistique. Vous pouvez établir un code et le stabiliser (ex : noter en marge des symboles ou des initiales qui correspondent à différents volets – Lexique / Morphologie / Syntaxe / Énonciation / etc.).

La deuxième est une lecture « outillée » : vous vous aiderez de dictionnaires (je vous renvoie aux Conseils généraux, ci-dessus), et ferez, au fur et à mesure, des fiches qui vous suivront tout au long de l'année.

Comment procéder :

- faire des listes de vocabulaire (termes fréquemment repris, termes inconnus de vous, termes dont le sens a évolué) : à partir de cette liste, vous pourrez mener un travail de recherche plus approfondi (définition de différents dictionnaires ; étymologie ; morphologie) ;
- identifier, d'ores et déjà, les passages qui vous semblent particulièrement intéressants du point de vue de la langue ; chercher à comprendre pourquoi ils ont retenu votre attention ;
- identifier les éléments stylistiques saillants dans ces chapitres. Je vous conseille de lire, en guise de « mise en bouche », l'introduction de Jean-Christophe Igalens, en particulier la partie intitulée « L'Histoire de ma vie et la langue française » : il y est question des italianismes qui émaillent le texte (rappelons que le français n'est pas la première langue de Casanova). La lecture des diverses préfaces de Casanova à son propre texte pourra aussi nourrir ces réflexions (tout se trouve dans le volume au programme) ;
- revoir certaines notions clés de l'analyse stylistique, notamment les notions liées à l'énonciation (en particulier la modalisation) ;
- enfin, noter de manière systématique toutes les difficultés que vous rencontrez, de manière à pouvoir en discuter en cours.

Il est indispensable d'arriver à la rentrée avec des bases grammaticales solides (je vous renvoie là encore aux conseils généraux ; la grammaire récemment publiée par Cécile Narjoux constitue une bonne référence).

Une bibliographie critique sera distribuée au début du cours. Rappelez-vous cependant que la première étape, essentielle et déterminante, est d'acquérir une connaissance précise, approfondie et personnelle des textes au programme, de manière à circuler avec aisance dans l'œuvre. Plus que la lecture

d'articles critiques, cet été, je vous conseille donc de lire et de relire activement les chapitres au programme, en vous posant des questions d'ordre linguistique et stylistique.

Grammaire et stylistique XIX^e siècle (Mme Judith WULF)

George Sand, *Mauprat*, de la Notice (incluse) au ch. XI (inclus) [= p. 33 à 214]

Des précisions vous seront données à la rentrée.

Grammaire et stylistique XX^e siècle (Mme Sibylle ORLANDI)

Jean Genet, *Le Balcon*, édition de Michel Corvin, Paris, Gallimard, Folio théâtre, n°74, 2002.

Comme pour Casanova, je vous invite à lire et relire le texte au programme, crayon en main. Il s'agit d'identifier les possibles difficultés, et de noter, au fil de votre lecture puis de votre relecture, les éléments qui retiennent votre attention, à différents niveaux. Là encore, vous pouvez établir un code et le stabiliser.

Le fait que ce texte ait été écrit en prose à une époque récente ne doit pas nous dispenser de mener des recherches lexicales précises. Il en va de même pour la syntaxe : le travail de mise en perspective et de réflexion sur la langue requiert tout autant d'efforts pour le XX^e siècle que pour les siècles antérieurs.

Comment procéder :

- faire des listes de vocabulaire (termes fréquemment repris, termes rares, ... → prêtez une attention particulière aux différents registres de langue) : à partir de cette liste, vous pourrez mener un travail de recherche plus approfondi (définitions de différents dictionnaires ; étymologie ; morphologie) ;
- identifier, d'ores et déjà, les passages qui vous semblent particulièrement intéressants du point de vue de la langue ; chercher à comprendre pourquoi ils ont retenu votre attention ;
- identifier les éléments stylistiques saillants, en n'oubliant pas qu'il s'agit d'un texte théâtral. Les didascalies et les notes peuvent elles aussi faire l'objet d'une étude. Quelques pistes à explorer : les modalités de phrases, l'adresse et la désignation, les phrases atypiques (phrases averbales, phrases à présentatif), l'implicite, l'enchaînement des répliques, la modalisation autonymique...
- revoir certaines notions clés de l'analyse stylistique, notamment les notions liées à l'interaction verbale (il est possible de mobiliser des notions d'analyse de discours / de pragmatique dans l'étude stylistique d'une pièce de théâtre) ;
- enfin, noter de manière systématique toutes les difficultés que vous rencontrez, de manière à pouvoir en discuter en cours.

Comme pour le XVIII^e s., je vous conseille de profiter de l'été pour consolider vos bases grammaticales, en utilisant par exemple l'ouvrage de Narjoux (faites des fiches pour assimiler les notions).

IV – LATIN, GREC et LANGUES VIVANTES

Latin, grec

Une préparation régulière et intensive pour l'épreuve de version latine ou de version grecque sera assurée par un enseignant du département de Lettres anciennes.

Version grecque : mutualisation avec les cours de L3 ou M1 de Lettres Classiques (Mmes Géraldine HERTZ, Lucie THEVENET).

Ce cours vise à consolider les connaissances lexicales et grammaticales des étudiants pour les aider à traduire, avec l'appui du dictionnaire, des textes qui seront représentatifs des principaux genres littéraires grecs (épopée, poésie didactique, tragédie, comédie, histoire, dialogue, fable, roman), tels qu'ils sont proposés au concours. On procédera par alternance entre une séance dédiée à la correction d'une version traduite intégralement par l'étudiant et évaluée par l'enseignant, et une séance consacrée à de la traduction improvisée, des révisions de vocabulaire, et à l'étude de points de grammaire et de syntaxe.

Outils de référence :

- A. BAILLY, *Dictionnaire Grec Français*, Hachette, 1950.
- Ph. GUIARD & Ch. LAIZÉ, *Lexique grec pour débiter*, Ellipses, 2012.
- J. ALLARD & E. FEUILLÂTRE, *Grammaire grecque*, Hachette.
- E. RAGON & A. DAIN, *Grammaire grecque*, De Gigord.
- M. BIZOS, *Syntaxe grecque*, Vuibert, 1961 (consultables en bibliothèque).

Version latine : enseignant-e à préciser.

Le cours aura pour objet de se préparer à l'exercice de version latine dans le contexte de l'agrégation de Lettres modernes (texte de 180 à 200 mots pour la prose, une trentaine de vers pour la poésie). L'impératif du temps limité requiert d'acquérir les bons réflexes afin de travailler efficacement. On ne reverra pas les bases de la morphologie (déclinaison des noms, adjectifs, pronoms, etc. et conjugaison des verbes), supposées acquises et maîtrisées. Les usages de la syntaxe donneront en revanche lieu à des révisions ciblées et systématiques à partir d'extraits de texte.

Un exercice de version devra être rendu toutes les deux semaines. Des textes d'entraînement seront proposés en cours. Un entraînement régulier en autonomie à partir d'œuvres choisies pourra renforcer la pratique.

Les ouvrages à posséder sont :

- une grammaire latine (pas de recommandation particulière mais utiliser une édition complète et non une version abrégée).
- le dictionnaire Latin-Français de F. GAFFIOT (nouvelle ou ancienne édition mais version complète et non abrégée).

Langues vivantes

Les étudiants bénéficieront d'une préparation à l'épreuve de version de langue vivante dans les quatre langues suivantes : anglais, espagnol, italien, allemand.

Anglais

Le cours sera assuré par Claire PARIS au premier semestre, et par Shane LILLIS au second semestre.

« Version et commentaire » :

- Versions : textes littéraires en langue anglaise.
- Commentaire et analyse: nous étudierons, en anglais, les versions travaillées.

Cadrage méthodologique : l'acquisition d'une grammaire sera vivement recommandée dès le L1, et accompagnera l'étudiant durant toute sa formation y compris durant le Master. Il sera demandé de s'appuyer sur le livre *English Grammar in Use*, Raymond Murphy qui propose nombre d'exercices sur les points grammaticaux les plus divers.

Pour vous entraîner à la version :

- Hélène Chuquet, Michel Paillard, *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français*, Ophrys, 1989.
- Françoise Grellet, *Initiation à la version anglaise*, Hachette Supérieur, 2014.
- Nathalie Vincent-Arnaud, Sébastien Salbayre, *La version anglaise : lire, traduire, commenter*, Ellipses, 2012.
- J.-P. Vinet, J. Dalbernet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, 1968.

Seront déposés sur Madoc avant la rentrée des conseils, une bibliographie, un résumé des principaux procédés de traduction et des textes à préparer pour la rentrée.

Espagnol

Pour vous entraîner à la version en espagnol, deux manuels vous sont recommandés :

- OROBON, Marie-Angèle (et al.), *Version espagnole moderne : du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, PUF, 2010.
- DEGUERNE, Alain (et al.), *La version espagnole - Licence / Concours*, Paris, Armand Colin, 2005.

Des révisions grammaticales et lexicales pourraient également faire partie d'une bonne préparation estivale, notamment à partir de :

- BEDEL, Jean-Marc, *Nouvelle grammaire de l'espagnol moderne*, Paris, PUF, 2017.
- FREYSSELINARD, Éric, *Espagnol : vocabulaire thématique*, Paris, Ophrys, 2017.

Italien

Indications bibliographiques

• Grammaires de l'italien : ouvrages de référence

- CASSAGNE Marie-Line, *Les clés de l'italien moderne* [2004], Paris, Ellipses, 2010 (excellent manuel, rigoureux et fiable, clairement expliqué et très détaillé ; tient compte des usages actuels, riche en exemples d'emplois selon les contextes).
- DARDANO Maurizio, TRIFONE Pietro, *La lingua italiana (Grammatica completa e rigorosa)* [1985], nouv. éd. *La nuova grammatica della lingua italiana*, Bologna, Zanichelli, 1997 (grammaire italienne très rédigée).

- MARIETTI Marina, *Pratique de la grammaire italienne*, Paris [Nathan, 2002], A. Colin, 2005 (grammaire synthétique mais de niveau universitaire, précise sur des points délicats, orientée vers l'entraînement à la traduction littéraire).
- PATOTA Giuseppe, *Grammatica di riferimento dell'italiano contemporaneo*, Milano, Garzanti Linguistica, 2006 (explications très fouillées ; prend en compte les évolutions récentes de la langue, excellent outil de référence).
- SERIANNI Luca, *Grammatica italiana. Italiano comune e lingua letteraria* [1989], Torino, UTET, 2009 (ouvrage rigoureux qui fait autorité).
- ULYSSE Odette et Georges, *Précis de grammaire italienne*, Paris, Hachette Éducation, 1988 (grammaire contrastive riche en exemples, exposé clair et méthodique, manuel de référence longtemps utilisé à l'université ; outil qui a fait ses preuves, même s'il appellerait quelques révisions)

• Grammaires du français

- GIRODET Jean, *Dictionnaire Bordas des pièges et difficultés de la langue française* [1996], Paris, Bordas, édition numérique 2012 (utile en cas de doute sur une construction donnée ou un emploi particulier dans une langue surveillée).
- GREVISSE Maurice, *Le bon usage* [13^{ème} éd. refondue par André Goosse, 1993], Paris, Duculot, 2016 (référence fondamentale pour toutes les subtilités et difficultés de la langue française, avec nombre d'exemples d'auteurs à l'appui).
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, *Grammaire méthodique du français* [1994], Paris, Presses Universitaires de France, 7^{ème} édition revue et augmentée, 2009.

• Dictionnaires

- italien unilingue :

- *Il grande dizionario Garzanti della lingua italiana* [1994], Milano, Garzanti, 2014.
- ZINGARELLI Nicola, *Il nuovo Zingarelli. Vocabolario della lingua italiana* [1917], Bologna, Zanichelli, 2018 (dictionnaire recommandé pour l'épreuve de Version au concours de l'agrégation).
- à consulter en ligne : *Il vocabolario Treccani* [1994], Roma, Istituto della enciclopedia italiana, 2015 : <http://www.treccani.it/vocabolario/> (dictionnaire de langue de référence, extrêmement détaillé pour chaque acception ; très utile pour vérifier le sens précis ou l'emploi particulier d'un terme dans un contexte donné, de même que pour apprendre des tournures idiomatiques)

- bilingues :

- *Le Robert et Signorelli. Dictionnaire français-italien, italien-français* [1981], Paris, Dictionnaires Le Robert, 2003.
- *Il Garzanti nuova edizione Francese : francese-italiano, italiano-francese*, Milano, Garzanti linguistica, 2006 (très riche en exemples d'acception selon les contextes et en tournures idiomatiques).

- français :

- REY-DEBOVE Josette, REY Alain, *Le nouveau Petit Robert de la langue française* [1967], Paris, Dictionnaires Le Robert, 2019 (cf. aussi le *Robert* en plusieurs volumes).
- à consulter en ligne : *Trésor de la langue française* (<http://www.cnrtl.fr/definition/>)^[LSEP]

• Lexique

- CAMUGLI Sébastien, ULYSSE Georges, *Les mots italiens*, Paris, Hachette, 1971 (pour un enrichissement lexical thématique en complément du travail sur les textes ; ouvrage utile pour des révisions de concours, riche en locutions).

- ULYSSE Georges, ZEKRI Caroline, *Bescherelle. Italien. Le vocabulaire*, Paris, Hatier, 2009 (vocabulaire thématique, moderne, mais plus axé sur la communication ; listes de mots plutôt synthétiques ; orientation moins littéraire).

Il va de soi que le lexique se mémorise mieux en relation avec un texte, un auteur et dans un contexte donné.

• Manuels de version

- BARBERO Fabio, *Entraînement au thème et à la version. Classes préparatoires, Licence, Master, Capes, Agrégation*, Paris, Ellipses, 2017 (pas le plus utile pour s'entraîner, car ne comporte que quelques très courts textes de version littéraire ; à consulter plutôt pour les commentaires sur les traductions proposées)

- CASSAC Michel, CASSAC Isabelle, MILAN Serge, *Manuel de version italienne. Premier cycle de l'enseignement supérieur et classes préparatoires*, Paris, Ellipses, 2000 (très bon outil de niveau universitaire, textes classés par difficulté croissante, mais traduction fournie pour un tiers seulement des textes).

- SCOTTO D'ARDINO Laurent, *100% version Italien - littérature et presse*, Paris, Ellipses, 2015 (manuel exploitable, à condition de privilégier les textes littéraires ; niveau de difficulté signalé par des astérisques, sans classement selon un ordre progressif ; traductions complètes commentées, mais de textes plutôt courts ; quelques soucis ponctuels de fiabilité, dont l'omission parfois de parties de phrases).

- SCOTTO D'ARDINO Laurent, TERREAUX-SCOTTO Cécile, *Manuel de version italienne. Licence, Master, Concours*, Paris, Ellipses, 2008 (utile pour les textes de niveau concours traduits et commentés).

Quel que soit le manuel, des solutions alternatives de traduction restent bien sûr possibles pour certains passages des textes proposés.

Allemand

Le cours de version allemande sera assuré par Maiwenn Roudaut au premier semestre et par Bénédicte Terrisse au second semestre. Il s'agit d'un cours mutualisé avec la version de concours des germanistes. Un entraînement régulier étant tout à fait essentiel, un texte à préparer sera distribué chaque semaine. Plusieurs devoirs sur table sont également inclus à la préparation.

Pour s'entraîner pendant l'été, il nous est conseillé de lire de l'allemand et de regarder les sujets et rapports mis en ligne par le jury du concours.

V - PREPARATION AUX ORAUX

La préparation aux trois principales épreuves orales pour l'admission (leçon ; explication de texte accompagnée d'une question de grammaire ; commentaire d'un texte en littérature comparée) se fait dans le cadre du cours de chaque enseignant dès le mois de septembre, avec en sus un horaire spécifique réservé pour la période avril-mai, en vue d'un entraînement intensif durant cette période.

Par ailleurs, un volume horaire spécifique de 6 h sera consacré au second semestre à la préparation de la quatrième épreuve (explication de texte hors programme), assurée par Mme Lise CHARLES.

UE FACULTATIVE « VALIDATION DE L'ENGAGEMENT ETUDIANT » (VEE) EN L3 OU M2

Afin de favoriser l'engagement bénévole des étudiants au service de la société et l'acquisition de compétences par ce biais, l'UFR Lettres et Langages, en accord avec les préconisations de l'Université de Nantes et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, propose aux étudiants de toutes ses formations une **UE facultative en fin de cursus** (second semestre de la L3 pour les Licences, second semestre du M2 pour les Masters).

Ne sont concernés que les **engagements non rémunérés** sur le territoire national au service **d'associations à but non lucratif** (à l'exclusion d'associations confessionnelles ou d'associations incitant à la haine ou faisant l'apologie des discriminations), l'**engagement au service de l'université** (représentants élus dans des conseils centraux, fonctions principales des BDE par ex.), ou encore certains engagements rémunérés répondant à des critères particuliers de **service public** (ex. : sapeurs-pompiers volontaires).

Deux conditions doivent être réunies :

- qu'il s'agisse **d'engagements conséquents** (plus de 150 heures par an).
- que le **projet ait été présenté et approuvé par la commission VEE** de l'UFR se tenant en début d'année (mi-octobre).

Responsable de la commission à contacter : nicolas.correard@univ-nantes.fr

La commission est souveraine quant à l'approbation ou non du projet, et peut examiner l'opportunité d'un aménagement d'études éventuellement demandé par le candidat.

La validation de cette UE facultative intervient en fin d'année après la présentation des justificatifs nécessaires et d'un **rapport d'activité succinct (2-3 pages)**. Aucune note n'est attribuée.

Cette validation donne concrètement le droit à une **bonification de la moyenne générale de 0,25 points** en fin de formation dans le cas standard (ou bonification de 0,5 points dans des cas exceptionnels : responsabilités nationales, engagements allant bien au-delà de 150 heures par an...). La bonification est automatiquement déclenchée par la validation de l'UE à la fin du second semestre de L3.

Cet engagement peut **avoir lieu à un niveau inférieur du cursus** mais n'est validé **qu'une seule fois au cours de la scolarité, en fin de formation** (L3 ou M2) :

Ex. Vous accomplissez une démarche VEE en cours de Licence 2 en présentant votre projet d'engagement bénévole en début d'année auprès de la commission qui l'approuve, et vérifie l'accomplissement du projet en fin d'année sur présentation des pièces justificatives (attestation et rapport) ; la trace de cet engagement sera conservée pour une validation reportée de l'UE facultative en fin de L3. Idem en cours de M1 pour une validation en fin de M2.